

ACCUEILLIR LA BIODIVERSITÉ

Définition

La **biodiversité** désigne l'ensemble des **espèces vivantes, végétales et animales** qui habitent la terre.

Si la biodiversité est maximum (en variétés d'espèces et nombre d'individus) dans les milieux «sauvages» ou protégés, il existe bien sûr de nombreuses espèces qui cohabitent avec l'être humain en milieu urbain.

Il leur faut pour cela quelques **conditions minimum leur permettant de s'abriter ou s'implanter, se nourrir et se reproduire.**

Environnement non pollué



Dans un milieu où le sol, l'air ou l'eau sont pollués (par des substances chimiques, des déchets, des micro-plastiques...), la biodiversité ne pourra pas s'installer, ou avec difficulté. Cela veut dire par exemple que **seules certaines espèces pourront survivre à ce milieu**, et prendront le dessus sur les autres, **au détriment d'un éco-système équilibré.**

On parle ici de **pollution produite dans le milieu** (pesticides à la campagne ou particules fines des voitures en ville par exemple), mais aussi de la **pollution qui «se déplace»** : les micro-plastiques dans l'eau, la terre retirée d'un chantier en site pollué utilisée ensuite ailleurs pour un parc...

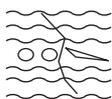


Non intervention humaine

De manière générale, **les éco-systèmes qui s'organisent naturellement sont perturbés par les interventions humaines.**

Un **léger entretien**, comme l'apport d'engrais naturel, peut aider la végétation à se développer, mais la tonte de l'herbe ou la taille des végétaux, **pratiquée pour le plaisir esthétique ou pratique de l'humain, ne sont pas bénéfiques à la biodiversité.** De même l'orsque l'on cueille les fleurs, ou retire les «mauvaises herbes», on **désorganise la vie qui s'y est installée ou s'en nourrit**, notamment les populations d'insectes.

Il est donc primordial de préserver le plus possible de **zones «refuges de biodiversité», ou même de «friches»** dans lesquels la nature s'organise sans intervention humaine, ou très peu (entretien raisonné, et/ou observation).



Surfaces d'accueil

Même dans les milieux urbains, la biodiversité trouve malgré tout des **stratégies pour s'implanter**, de même que des plantes arrivent à pousser sur les falaises les plus hostiles.

Certaines conditions peuvent cependant leur faciliter la tâche :

- **des sols et des surfaces perméables**, c'est-à-dire dans lesquelles l'eau peut s'infiltrer, permettent l'installation de végétation et d'insectes.
 - **des surfaces rugueuses** (non lisses) et **poreuses** (comportant de petits vides) permettent aux plantes et aux insectes de s'accrocher et de s'installer
 - **des anfractuosités, failles, trous, creux, renforcements, alvéoles...** qui sont autant de petites cachettes dans les murs et les sols qui permettent l'installation de plantes et d'animaux, notamment les oiseaux, chauve-souris, insectes ou rongeurs
 - des **passages et cheminements dédiés ou adaptés** permettent aux animaux de se déplacer sans danger.
- À l'échelle d'un territoire, **les continuités sont étudiées** pour vérifier que la biodiversité peut se déplacer, et n'est pas cantonnée à un espace ; **la trame verte s'assure des continuités végétales, la trame bleue des cheminements continus de l'eau, et la trame brune des réseaux de sols perméables.** On crée également des écoducs ou écotunnels pour permettre à des mammifères de traverser des voies.